

Annexe 3 – Corpus documentaires

Réaménager la mémoire. Les usages de Versailles de l'empire à nos jours

Groupe 1 : Pourquoi les Français sont-ils particulièrement attachés à Versailles ?

Document 1 – Versailles, un haut lieu de la mémoire française

A l'issue des tragédies de 1870-1871, Versailles retrouve dans la fièvre sa vocation de siège du gouvernement¹. L'installation de la République est marquée par la construction, en 1875, au centre de l'aile du Midi, d'une salle pour accueillir la Chambre². Dans ce retour du palais à sa fonction initiale, de siège du pouvoir, on distingue mal ce qui ressortit de la simple opportunité d'un réemploi (il faut disposer, près de la capitale, d'espaces suffisamment vastes et majestueux pour la bonne marche des institutions), et ce qui relève de la volonté de donner un lieu de mémoire au nouveau pouvoir. (...) L'État-Nation issu de 1789 s'est donc installé à Versailles, et l'identification du pays au château royal se trouve confirmé lors des conflits avec l'Allemagne. La proclamation de l'Empire allemand le 18 janvier 1871 est un affront au palais louis-quatorzien ; il sera vengé en 1919 par la signature du traité de paix dans la galerie des Glaces, épisode lui-même effacé en 1940 avec la visite éclair de Hitler victorieux dans un château démeublé. La Ve République garde la disposition de Versailles pour les éventuelles tenues du Congrès, les visites d'hôtes illustres, les entretiens présidentiels les plus prestigieux ... De la commémoration du centenaire des États-Généraux, en mai 1889, à la célébration médiatique et planétaire du sommet des « pays les plus industrialisés »³ en 1982, le château a ainsi régulièrement servi de cadre aux grandes fêtes officielles.

Dominique Poulot, « Versailles, lieu de mémoires », Les Collections de l'Histoire, juillet 1998.

¹ Le 2 septembre 1870, dans le cadre de la guerre contre la Prusse, Napoléon III a abdiqué. Le 4 septembre, la République est proclamée, mais de mars à mai 1871, Paris est secouée par la Commune insurrectionnelle.

² Chambre des députés.

³ aussi appelé G7

Document 2 – Le cinéma, un support mémoriel

En 1954, Si Versailles m'était conté, film de Sacha Guitry, relate l'histoire du château au travers de quelques épisodes et portraits de personnages historiques (ici Louis XVI et Marie-Antoinette interprétés par Lana Marconi et Sacha Guitry). Entrepris dans le cadre de la gigantesque recherche de fonds destinée à réhabiliter le château et le parc, ce film aux 7 millions d'entrées (un des 100 plus grands succès de box-office français) est un succès considérable.

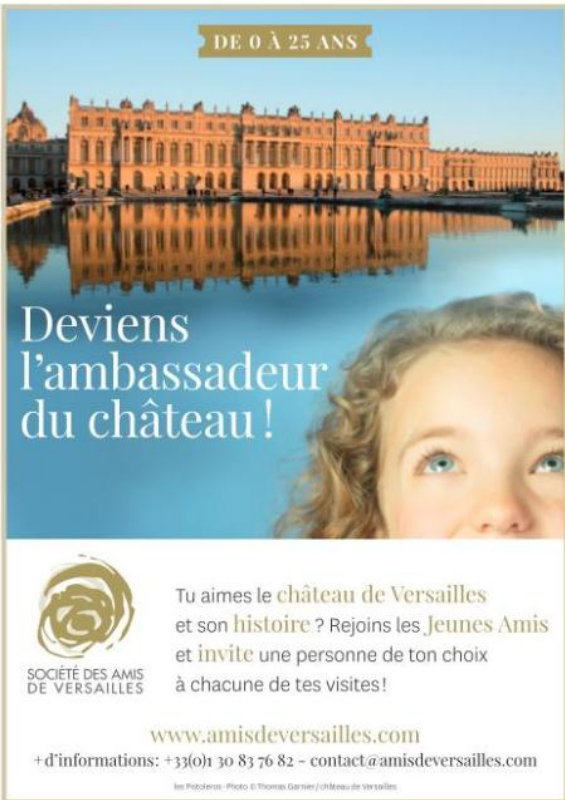


Document 3 – Un site qui utilise les ressources numériques pour rayonner

« Le château de Versailles et Google Arts & Culture s'associent une nouvelle fois pour lancer « Versailles : Le Château et à vous », une exploration virtuelle du château proposée aux internautes de monde entier. Ce projet inédit (...) résulte de la rencontre de deux volontés : l'utilisation des nouvelles technologies, et la volonté de partager l'incroyable richesse d'un patrimoine au plus grand nombre. Il s'inscrit dans le souhait de l'établissement public, de « faire rayonner le château de Versailles en France et à l'étranger auprès de tous les publics » (...) Première technologique dans le monde culturel, l'expérience propose une immersion au réalisme saisissant dans l'ancienne résidence royale. La visite est enrichie de nombreux commentaires scientifiques sur les différents espaces et sur les œuvres. »

« Avec « le Château est à vous », Versailles propose une visite virtuelle privée de l'ancienne demeure privée des rois », Club innovation et culture France, 2 octobre 2019, DR.

Document 4 – Un public impliqué dans la vie du château



DE 0 À 25 ANS

Deviens l'ambassadeur du château !

 Tu aimes le château de Versailles et son histoire ? Rejoins les Jeunes Amis et invite une personne de ton choix à chacune de tes visites !

www.amisdeversailles.com
+ d'informations: +33(0)1 30 83 76 82 - contact@amisdeversailles.com

Les Photos: Photo © Thomas Garnier / Château de Versailles

Publicité de la Société des amis de Versailles



ADOPTER UNE STATUE
DES JARDINS DE VERSAILLES

CHÂTEAU DE VERSAILLES

DES CHEFS-D'ŒUVRE À SAUVEGARDER

WWW.CHATEAUVERSAILLES.FR/SOUTENIR/VERSAILLES

Le soutien privé à la restauration

Couverture du programme d'« adoption » de statues mise en place par le château de Versailles depuis 2005.

Afin de financer la restauration et la copie des statues des jardins du château de Versailles, particuliers et entreprises peuvent faire des dons, offrant droit à des réductions d'impôts et des avantages (visites gratuites, invitations).

Groupe 2 : À qui appartient Versailles ?

1 L'appel à la mobilisation d'André Cornu

Le 1^{er} février 1952, le secrétaire d'État aux Beaux-Arts, André Cornu, lance à la radio une souscription nationale afin de réunir cinq milliards de francs pour restaurer le château de Versailles.

« Pour mobiliser ses compatriotes, Cornu démontre que Versailles est un symbole national, le monument le plus représentatif du génie français. [...] En tant que tel, Versailles appartient à la nation entière, il le définit comme étant le "bien commun le plus prestigieux", ou encore désigne les Français comme les "possesseurs anonymes" du château. Il est de leur devoir de le sauver de la ruine, "ainsi tout de même que Versailles est un bien commun, sa sauvegarde sera l'œuvre commune de tous les Français". Cornu cherche à présenter la participation à la sauvegarde de Versailles comme un geste patriotique. Pour inciter les Français à donner, il fait appel à leurs sentiments : "rappelez-vous les moments heureux que vous aussi avez passés à Versailles". Et il leur donne un exemple émouvant à suivre en lisant la lettre d'un enfant de sept ans, Marc Fievet, qui le premier a envoyé sa contribution. Pour terminer [...] il annonce que "si chacun y affectait l'argent d'un paquet de Gauloises, les cinq milliards seraient trouvés". Le prix d'un paquet de Gauloises, tabac le plus consommé en France à l'époque, est de 80 francs. C'est une image frappante ; les lettres reçues en accompagnement des dons y font référence : "voici cinq paquets de Gauloises". »

Églantine Pasquier, « André Cornu et la sauvegarde de Versailles », © Bulletin du centre de recherche du château de Versailles, juillet 2015.

Le soutien privé à la restauration

Couverture du programme d'« adoption » de statues mise en place par le château de Versailles depuis 2005.

Afin de financer la restauration et la copie des statues des jardins du château de Versailles, particuliers et entreprises peuvent faire des dons, offrant droit à des réductions d'impôts et des avantages (visites gratuites, invitations).



Un mécénat de luxe

« À Versailles, les Cartier, Louis Vuitton, Chanel, Breguet, Hermès ont remplacé les Rockefeller et David-Weill d'hier. Ils contribuent à la bonne marche du château par des dons financiers ou du mécénat de compétence¹, un apport de produits ou de technologie. [...] ce sont eux qui remettent au pot pour un bassin à sec, une toiture qui ploie, une sculpture en manque de patine, un bosquet défraîchi... Sans oublier les acquisitions et les expositions d'art contemporain, comme celles de Jeff Koons ou d'Anish Kapoor qui attirent et font le buzz mais coûtent affreusement cher. Entre 2012 et 2018, les marques de luxe ont apporté 19,38 % du mécénat de l'établissement. [...] le mécénat de luxe s'accorde bien à Versailles, les marques trouvant un écrin adapté à leurs communications. En effet, la loi

mécénat de 2003 prévoit que, pour chaque don financier, 2 % de cette somme soient rétrocédés au donateur, sous forme de contrepartie. [...] Un jeu auquel Versailles excelle, proposant la galerie des Batailles pour 60 000 euros le dîner. [...] Le 11 mars, Rolex a fait son entrée au château, annonçant la restauration du cabinet d'angle du roi Louis XVI. [...] C'est dans ce cabinet personnel donnant sur la cour royale que Louis XVI avait reçu Benjamin Franklin, artisan de l'indépendance américaine. Un choix cohérent pour Rolex, très présent sur le marché nord-américain. »

Roxana Azimi, « Les marques de luxe, nouveaux mécènes du château de Versailles », © www.lemonde.fr, 22 mars 2019.

1. Mise à disposition de personnels et de savoir-faire.

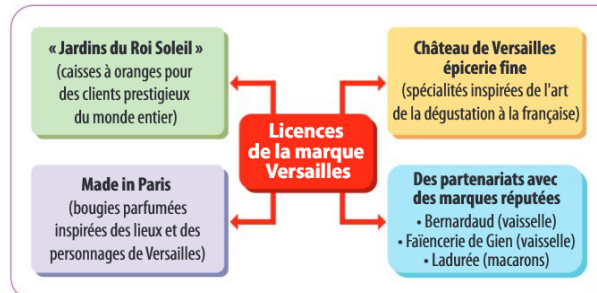
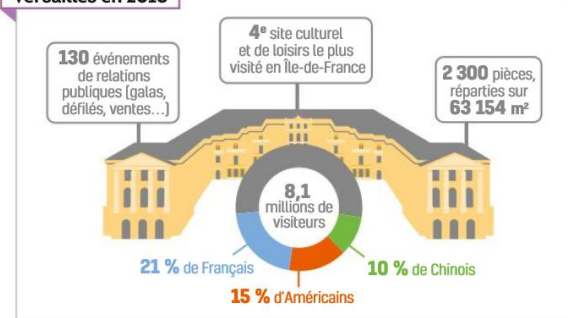
2 Le tourisme, première recette du château de Versailles

	En euros	En pourcentage
Billetterie	55 057 297	58,5
Subventions de l'État	17 046 528	18
Mécénat	11 164 025	12
Valorisation du domaine (locations d'espaces, loyers)	8 191 007	8,5
Coproductions de spectacles et d'expositions	928 779	1
Activités commerciales (édition, vente de produits)	920 271	1
Recettes diverses	652 797	0,7
Autres subventions	105 348	0,1
Total	94 120 052	99,8

Source : Château de Versailles, Rapport annuel d'activité 2017.

Groupe 3 : Comment Versailles participe-t-il au rayonnement de la France à l'étranger ?

Versailles en 2018



Document 3 – Publicité Dior « Secret Garden »

<https://www.youtube.com/watch?v=AyRKQ4VldWo>

Des tournages très nombreux	
2018	250 autorisations accordées, dont : – un documentaire sur Marie-Antoinette, réalisé par ZED pour Arte : 2 ans de tournage, 50 jours sur le domaine – un documentaire sur l'histoire de la construction du château, de Gédéon Programmes, 20 jours de tournage
2017	317 autorisations accordées, dont : – un documentaire de France 3 pour <i>Des Racines et des ailes</i> , « Rois et bâtisseurs depuis Versailles » : tournage mars-août – un documentaire de Fabrice d'Alemeida pour RMC Découverte, « Les châteaux font de la résistance » : tournage mars-mai 2017 – un documentaire pour <i>Reportages</i> , sur TF1, « Quatre saisons au château de Versailles »
2016	169 autorisations
Quelques célèbres films tournés sur place	
2005	Le film <i>Marie-Antoinette</i> , de Sofia Coppola
1995	Le film <i>Ridicule</i> , de Patrice Leconte
1982	Le film <i>Danton</i> , d'Andrzej Wajda
1953	Le film <i>Si Versailles m'était conté</i> , de Sacha Guitry

Source : site du château de Versailles.



4 Versailles honore l'art contemporain

Maryline, œuvre de l'artiste portugaise Joana Vasconcelos (exposition présentée dans la galerie des Glaces, 2012).

Le château de Versailles, un outil pour les chefs d'État français dans les relations internationales

« Emmanuel Macron reçoit ce mercredi, au château de Versailles, le prince héritier du Japon, Naruhito, qui succédera en mai 2019 à son père, l'empereur Akihito. Après le président russe, Vladimir Poutine, dès mai 2017, c'est le second chef d'État accueilli par le président français dans ce lieu chargé d'histoire, où Emmanuel Macron prononce chaque année un discours devant les deux chambres du Parlement réunies en Congrès. (...) « Versailles a été construit pour la mise en scène du pouvoir. Dès l'origine, ces bâtiments ont été une base physique pour renvoyer une image. C'est la galerie des Glaces. Versailles, c'est de l'image », déclarait en 2009 Denis Berthomier, alors administrateur général du lieu. En en faisant un lieu de visites officielles, Emmanuel Macron, suivant l'exemple de ses prédécesseurs, respecte l'esprit dans lequel Versailles a été construit à partir de 1623. « Dans le monde, quand on parle de la France, on connaît deux villes seulement : Paris et Versailles. Ce château est une image de marque, celle du prestige de la France et par extension celle de l'État. Il y a une continuité entre les deux », déclare au Figaro l'historien Christian Delporte (...) « le château de Versailles marque une forme de nostalgie, celle de la grandeur perdue de la France, vraisemblablement la plus grande puissance au XVIII^e siècle », conclut Arnaud Benedetti. En les accueillant dans la demeure de Louis XIV, c'est un peu de cette grandeur que les chefs d'État français espèrent offrir à leur hôte. »

Alexis Feertchak, « Le château de Versailles, lieu diplomatique prisé d'Emmanuel Macron », *lefigaro.fr*, 12 septembre 2018

**Groupe 4 : Comment ce symbole de la monarchie absolue
est-il devenu un monument républicain ?**

Document 1 - Vidéo ina.fr: « L'élection du premier président de la IV^e République »
<https://enseignants.lumni.fr/videos/fresque?duree=0@119999---0%20%3C%20%20min&fiche-media=00000000015>

Document 2 – Exemples de sessions du Congrès à Versailles

Date	Projet de révision constitutionnelle	Résultat du vote	
			
23 juin 1992	Révisions en vue de la ratification du traité de Maastricht	OUI (592/665)	
28 juin 1999	Dispositions relatives à l'égalité entre les femmes et les hommes	OUI (741/783)	
28 février 2005	Charte de l'environnement	OUI (531/554)	
21 juillet 2008	Modernisation des institutions	OUI (539/896)	

Document 3 - Emmanuel Macron et la réunion du Congrès à Versailles

Emmanuel Macron a décidé de transformer en rendez-vous annuel une disposition offerte par la réforme constitutionnelle de juillet 2008. Votée lors du mandat de Nicolas Sarkozy, la réforme prévoit notamment que le président de la République peut s'adresser directement aux parlementaires. Emmanuel Macron s'inscrit ainsi dans les pas de son prédécesseur, dont la réforme constitutionnelle de 2008 s'inscrivait déjà dans une volonté de « rénovation des pratiques des institutions de la République » (...) Emmanuel Macron a rapidement annoncé une rupture avec ses prédécesseurs qui ont respecté jusqu'ici une certaine parcimonie dans leur recours au Congrès à Versailles. Dès juillet 2017, le président s'exprime devant les parlementaires dans l'aile du Midi du château de Versailles pour « dresser un bilan et tracer des perspectives générales pour le pays ». Après le rendez-vous de l'été 2018, il est prévu de réunir de nouveau le Congrès, mais cette fois dans le cadre d'une révision de la Constitution.

Pour le chantre du « Nouveau Monde »¹, Versailles n'est pas qu'un symbole du fonctionnement des institutions démocratiques de la France. Le président se sert du lieu pour rayonner à l'international. (...) Les critiques qui visent les dérives monarchistes de l'utilisation par le président du château de Versailles oublient que le lieu est aussi un symbole du pouvoir républicain. L'utilisation protocolaire du lieu par le président Macron n'est pas une nouveauté. « De Gaulle et ses successeurs immédiats, Pompidou et Giscard, ont énormément utilisé le château de Versailles pour des fonctions de représentations et de communication politique nationale ou internationale » (Fabien Opperman, historien et auteur du livre *Le Versailles des présidents*).

Abdelhak El Idrissi, « Congrès à Versailles, la République est chez elle », France Culture, 9 juillet 2018.

¹ Expression désignant la volonté de rompre avec les pratiques des générations précédentes.

Document 4 – Versailles, un haut lieu de la vie politique française

A l'issue des tragédies de 1870-1871, Versailles retrouve dans la fièvre sa vocation de siège du gouvernement¹. L'installation de la République est marquée par la construction, en 1875, au centre de l'aile du Midi, d'une salle pour accueillir la Chambre². Dans ce retour du palais à sa fonction initiale, de siège du pouvoir, on distingue mal ce qui ressortit de la simple opportunité d'un réemploi (il faut disposer, près de la capitale, d'espaces suffisamment vastes et majestueux pour la bonne marche des institutions), et ce qui relève de la volonté de donner un lieu de mémoire au nouveau pouvoir. (...) L'État-Nation issu de 1789 s'est donc installé à Versailles, et l'identification du pays au château royal se trouve confirmé lors des conflits avec l'Allemagne. La proclamation de l'Empire allemand le 18 janvier 1871 est un affront au palais louis-quatorzien ; il sera vengé en 1919 par la signature du traité de paix dans la galerie des Glaces, épisode lui-même effacé en 1940 avec la visite éclair de Hitler victorieux dans un château démeublé. La Ve République garde la disposition de Versailles pour les éventuelles tenues du Congrès, les visites d'hôtes illustres, les entretiens présidentiels les plus prestigieux ... De la commémoration du centenaire des États-Généraux, en mai 1889, à la célébration médiatique et planétaire du sommet des « pays les plus industrialisés »³ en 1982, le château a ainsi régulièrement servi de cadre aux grandes fêtes officielles. Mais cet usage paraît toujours usurper peu ou prou⁴ la légitimité ancienne du bon plaisir royal et, plus fondamentalement sans doute, réunir à tort deux images soigneusement séparées par les représentations collectives : celle du Versailles royal, ancien et prestigieux, et celle du palais de la République, fonctionnel et prosaïque, dont les ors ne sont que tolérés par des citoyens fiers de leurs élus, mais aussi contribuables soucieux de l'emploi de leurs deniers.

Dominique Poulot, « Versailles, lieu de mémoires », Les Collections de l'Histoire, juillet 1998.

¹ Le 2 septembre 1870, dans le cadre de la guerre contre la Prusse, Napoléon III a abdiqué. Le 4 septembre, la République est proclamée, mais de mars à mai 1871, Paris est secouée par la Commune insurrectionnelle.

² Chambre des députés.

³ aussi appelé G7

⁴ plus ou moins

Groupe 5 : Quel rôle joue Versailles dans la diplomatie française ?

Document 1 – Réception de la reine Victoria à Versailles en 1855

Quarante ans après Waterloo, la visite officielle de la reine Victoria, présente en France dans le cadre de l'Exposition universelle de Paris, est le signe tangible qu'une page de l'histoire des relations franco-anglaises a été tournée : l'Angleterre n'est plus l'ennemi héréditaire, c'est l'Entente cordiale entre les deux nations. Napoléon III dîne avec la reine dans la Galerie des Glaces.

La reine Victoria visita ensuite ces magnifiques jardins dessinés par La Nôtre, et parcourut les allées en calèche découverte, au milieu des *vivas* de la foule, au son du *God save the Queen* et au spectacle des Grandes-Eaux. Jamais elles n'avaient été aussi belles depuis les réparations considérables qu'on y a faites. Voilà un spectacle féerique, digne des Mille-et-une-Nuits ; et qui n'a pas vu la pièce de Latone, le Char embourbé, la salle de Bal, les cascades de la salle d'Apollon, la salle de Concert, la pièce du Dragon ; et, en un mot, tout ce jeu d'eaux jaillissant en gerbe, s'élançant, se croisant, s'entre-croisant, s'entrelaçant, se déroulant en nappes, se précipitant en cascades, vomies par des grenouilles, soufflées par des dauphins, lancées en l'air par des monstres marins, avec tous les effets prismatiques du soleil et de la lumière, avec tous les caprices et toutes les fantaisies de l'imagination et de l'art ; celui-là ne s'est pas fait une idée complète de la magie de Versailles, de son jardin enchanté, et du faste de Louis XIV. Or, voilà ce que la reine d'Angleterre vit, en une heure, en calèche et au trot. (...) Elle alla également voir les Trianons (...). Que de souverains ont passé par les Trianons ! Il semble que ce soit le palais qu'ils aient quitté avec le plus de regret !

Henri Moulin, « Impressions de voyage d'un étranger à Paris », *Versailles dans la littérature*, A. Lebel, 1856.

Document 2 - Vidéo Versailles, 28 juin 1919 (Vidéo réalisée par le château de Versailles)

https://www.youtube.com/watch?time_continue=2&v=HKYm6TafDI&feature=emb_logo

Document 3 – Le Président François Hollande reçoit le président chinois Xi Jinping et son épouse, le 27 mars 2014.



Document 4 – Une fonction politique

Ce lieu, symbole de la monarchie absolue, ne cessa pas d'exister politiquement après la Révolution française. Napoléon Ier y invita la Reine de Westphalie en 1807, et Frédéric-Auguste Ier de Saxe en 1809. La Restauration, puis le Second Empire furent aussi l'occasion de nombreuses visites officielles. (...) Sous les Troisième et Quatrième Républiques, de 1870 à 1958, douze visites officielles eurent pour décor le château de Versailles. Ce furent aussi les lois constitutionnelles de 1875 qui ancrèrent Versailles dans l'histoire républicaine en en faisant le lieu du Congrès, la réunion des deux chambres du Parlement. Une pratique qui demeure et qu'Emmanuel Macron a même transformée en rendez-vous annuel depuis son élection (...). Avec six visites, Valéry Giscard d'Estaing continua d'entretenir la fonction diplomatique du lieu. François Mitterrand y organisa quant à lui le sommet du G7 en 1982. (...) Jacques Chirac accueillit Angela Merkel en 2006. L'année suivante, Nicolas Sarkozy reçut le dirigeant libyen Mouammar Kadhafi qui planta ses tentes dans les jardins, ce qui déclencha une vive polémique. En 2014, François Hollande retrouva le président Xi Jinping à Versailles.

Alexis Feertchak, « Le château de Versailles, lieu diplomatique prisé d'Emmanuel Macron »,
lefigaro.fr, 12 septembre 2018

Groupe 6 : Pourquoi le palais de Versailles est-il devenu un musée sous la monarchie de Juillet ?

Document 1 – Le roi Louis-Philippe fonde le musée national de l’Histoire de France

Dans le cadre d’une politique de réconciliation nationale, après la période troublée de la Révolution et ses suites, le musée est conçu pour célébrer les victoires françaises de tous les régimes antérieurs. Depuis la bataille de Tolbiac en 496 jusqu’à celle de Wagram en 1809, les gloires militaires de l’histoire de France sont honorées. Victor Hugo écrit alors dans son journal :

Ce que Louis-Philippe a fait à Versailles est bien. Avoir accompli cette œuvre, c’est avoir été grand comme roi et impartial comme un philosophe ; c’est avoir fait un monument national d’un monument monarchique ; c’est avoir mis une idée immense dans un immense édifice ; c’est avoir installé le présent dans le passé ; en un mot, c’est avoir donné à ce livre magnifique qu’on appelle l’histoire de France cette magnifique reliure qu’on appelle Versailles.

Victor Hugo, *Journal*, 1830-1848, Gallimard, 1954.

**Document 2 - « Le musée historique de Versailles » Thomas W. Gaehtgens
dans *Les Lieux de Mémoire*, sous la direction de Pierre Nora, Quarto Gallimard, 1997.**

C’est Louis-Philippe qui conféra véritablement à l’ancien château royal sa nouvelle destination. Pour lui, il n’était plus question de faire de Versailles sa résidence. Il reconnaissait au contraire qu’il convenait de développer l’idée de la Révolution française. En 1833, il décida de transformer le château en « musée historique », réalisant ainsi, non sans élargir, un projet conçu sous la Révolution.

Mais il est un point essentiel sur lequel l’entreprise de Louis-Philippe s’écarte des conceptions de la Révolution. Lorsque les Bourbons avaient été chassés de Versailles, le bâtiment devait être conservé en tant que témoignage de l’époque féodale. Louis-Philippe voyait cependant les choses autrement. Dans le rapport signé par lui le 1^{er} septembre 1833, il s’agit de représenter à Versailles les événements majeurs qui font la gloire de la France. (...) Il ne s’agissait plus seulement de tirer parti de Versailles en tant que monument mais de s’en servir pour montrer que l’époque de l’absolutisme avait été l’un des sommets de l’histoire de France, cette dernière étant d’ailleurs représentée là depuis ses débuts jusqu’à la monarchie de Juillet comprise.

Ce n’est pas par hasard que Versailles fut choisie pour ce projet. Il est bien évident que l’on aurait pu créer un musée historique ailleurs. Mais un tel musée n’aurait pas eu le caractère particulier ni le pouvoir d’attraction que Louis-Philippe voulait lui conférer. Car Versailles ne représentait pas seulement l’absolutisme mais également son déclin et le commencement d’une époque nouvelle. C’était un mémorial pour les royalistes mais, avec le serment du Jeu de paume, la Révolution y avait aussi accompli un acte historique qui devait inaugurer une ère nouvelle de libération. En fondant son musée d’histoire en ce lieu, Louis-Philippe montrait qu’il espérait réunir sous sa bannière ces différentes conceptions politiques. Ainsi les idées de la Révolution ne sont-elles pas traitées à part mais, conformément au dessein politique du roi, elles s’insèrent dans un cadre politique plus vaste. Le but de la monarchie de Juillet, qui était de réunir tous les Français, devait découler de l’histoire pour devenir un fondement politique valable.



Document 3 - *La Bataille de Bouvines*, Horace Vernet, 1828, huile sur toile, 510 × 958 cm, Galerie des batailles, château de Versailles.

Document 4 - « Le musée historique de Versailles » Thomas W. Gaehtgens dans *Les Lieux de Mémoire*, sous la direction de Pierre Nora, Quarto Gallimard, 1997.

La Bataille de Bouvines, toile d'un format plus grand qui occupe la place centrale de cette première partie, a une signification particulière. Ce tableau a été peint par Horace Vernet dès 1828, mais ce n'est pas sans raison qu'il trouva sa place définitive dans la galerie des Batailles. Il ne représente d'ailleurs pas la bataille proprement dite mais une scène qui, à en croire la tradition, se serait déroulée juste avant. Philippe Auguste aurait, raconte-t-on, déposé sa couronne sur l'autel, déclarant qu'elle était à prendre, et la proposant à celui qui serait plus digne que lui de la porter. (...) L'accent est ici mis sur l'allégresse qui règne autour du roi et qui le confirme dans sa charge. Il n'est sans doute pas abusif de voir dans cette scène une allusion claire à la politique menée alors par Louis-Philippe. Ce souverain devait lui aussi sa couronne à l'approbation du peuple, ce peuple qui a d'ailleurs été rajouté sur le côté gauche du tableau pour les besoins de la galerie des Batailles. Alors qu'elle n'insistait initialement que sur le soutien apporté par les chevaliers, cette œuvre s'est enrichie d'un aspect important qui répondait au but vers lequel tendait la galerie historique de Versailles.